

T H É Â T R E
LE P U B L I C
UN MALIN PLAISIR



Y'A D'LA JOIE

D'APRÈS CHARLES TRENET

PROGRAMME

Reprise - Petite Salle

Y'A D'LA JOIE

D'APRÈS CHARLES TRENET

02.11 > 29.11.25

Avec **Greg Houben (Voix et trompette)**, **Quentin Liégeois (Guitare)**,
Cédric Raymond (Contrebasse)

Mise en scène **Eric De Staercke**

Assistante à la mise en scène **Cécile Delberghe**

Costumes **Raphaëlle Debattice**

Lumière **Nicolas Thill**

Création son **Benoît De Visscher**

Décor **Pierre Legrand**

Régie **Patrick Sainte et Raphaël Lemaitre**

Remerciements à Christine Verdussen et Lola Deleuze.

UNE PRODUCTION DU THÉÂTRE LE PUBLIC. AVEC L'AIDE DE LA FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES - DIRECTION DU THÉÂTRE, ET LE SOUTIEN DU TAX SHELTER DE L'ÉTAT FÉDÉRAL BELGE VIA BESIDE.

Photos : Affiche © Gaël Maleux / Spectacle © Bartolomeo La Punzina

Dis-moi Charles, y a-t-il a encore de la joie ? Et le Soleil et la Lune, ont-ils toujours rendez-vous ? Et c'est vrai que les poètes ont disparu ?

Ce à quoi vous allez assister n'est ni un concert ni un tour de chant : c'est une source d'euphorie tout droit jaillie de la plume et la verve de Charles Trenet. Greg Houben nous ouvre grandes les vannes d'un torrent de bonne humeur ! Tout est de Charles Trenet. Tout, sauf ce qui est de Greg Houben et Éric De Staercke. Et surtout, ne pensez pas que c'est du fané, du dépassé, du suranné... C'est éternel, universel, intemporel. Vous serez plongé dès la première seconde dans un réservoir de joie, un pipeline de folie, une fontaine d'enthousiasme.

Voici une pantalonnade déclarée d'intérêt public. Si, si, vous voilà immergés jusqu'aux oreilles dans un bain de jouvence musical, dont vous sortirez revigorés, c'est promis.

Alors, si vous vous demandez s'il y a encore de la joie ici-bas, ce qu'il reste de nos amours, de nos beaux jours, si le Soleil a toujours rendez-vous avec la Lune et si la mer danse éternellement le long des golfes clairs ? Venez ! Votre cœur fera d'autant Boum, qu'il a encore de la joie, parce que les poètes, ça ne disparaît pas ! La preuve !

Mais oui ! Y a d'la joie. Partout y a d'la joie ! Il suffit pour ça... d'un peu d'imagination !

Représentations du mardi au samedi à 20h30, sauf les mercredis à 19h00.
Dimanche 02 & 23.11 à 17h00. Lundi 03.11 à 20h30.

Charles Trenet



Charles Trenet (1913-2001), né Louis-Charles-Augustin-Claude Trenet, est un poète auteur-compositeur-interprète français.

Tout en menant une carrière d'accessoiriste et de décorateur de cinéma, il s'intéresse à la peinture, puis compose des chansons qu'il interprète en duo avec Johnny Hess à partir de 1933.

En 1937, il est seul en scène avec *Je chante*, créé par Maurice Chevalier et reçoit en 1938 le prix du disque avec *Boum*.

Surnommé « le Fou chantant », il est l'auteur de près de mille chansons, dont certaines, comme *La Mer*, *Y'a d'la joie*, *L'Âme des poètes*, ou encore *Douce France*, sont devenues des succès populaires intemporels.

Auteur et interprète de quelque 950 chansons, Trenet s'est produit sur les grandes scènes de music-hall et de cabaret parisiennes et internationales.

Il a aussi joué dans des films pour le cinéma et la télévision. On lui doit également des récits et des livres de souvenirs (*Mes jeunes années*, 1978).

■ Source : Babelio



Pourquoi chanter Charles Trenet ?

En fait, tout part d'une plaisanterie. Il y a une vingtaine d'années alors que nous partagions la scène des Halles de Schaerbeek, Grégory avec son groupe de musique et moi à la présentation d'un festival de cirque ; la joie et la générosité qui se dégageaient du jeu de Grégory m'ont inspiré cette réflexion que je lui adressai : « Tu devrais chanter du Charles Trenet ! ». On a ri. On appréciait Charles Trenet l'un et l'autre mais cela nous paraissait alors impensable. Et puis, c'est devenu un gag à répétitions, chaque fois que je le croisais, je lui demandais, où il en était avec son projet de Charles Trenet ? « Alors ça avance ? » lui demandais-je à tout bout de champs jusqu'à ce qu'il me réponde : « Oui, mais j'attends ta mise en scène ». Il y a deux ans nous jouions à Hazebrouck dans le nord de la France quand Philippe Le Claire, l'organisateur, nous a entendus. « Mais oui, absolument, Grégory doit chanter Trenet, quelle excellente idée ! ». Et voilà, ce n'était plus un gag, nous nous sommes plongés alors dans l'œuvre du « Fou chantant » et nous avons découvert des trésors. Le répertoire de Charles Trenet est d'une richesse étonnante, c'est à la fois une réflexion sur le sens de la vie bercée par une douce nostalgie emballée dans le bonheur de s'émerveiller de chaque instant, de chaque fleur, de chaque chose... La poésie de Charles Trenet est universelle, intemporelle, inclusive et extravagante. Il fait chanter les mots, des mots qui nous entraînent, nous bousculent, nous charment... et l'on se surprend à muser avec lui en les entendant. Chaque chanson nous plonge dans notre histoire que ce soient nos amours ou notre enfance, Charles Trenet nous prend par la main quand ce n'est pas par le

cœur, et nous invite à célébrer la vie ; quel beau cadeau il nous laisse.

*« Longtemps, longtemps, longtemps
Après que les poètes ont disparu
Leurs chansons courent encore dans les rues*

*La foule les chante un peu distraite
En ignorant le nom de l'auteur
Sans savoir pour qui battait leur cœur*

*Parfois on change un mot, une phrase
Et quand on est à court d'idées
On fait la la la la la la »*

Et je crois que tout est là, le message est on ne peut plus clair, quand on ne sait plus, on fait la, la, la... et je ne peux mieux dire.

Peu importe l'émotion qui vous traverse, venez ! Chanter Trenet est un remède à la mélancolie !

« LES NOUVELLES DU MONDE DÉBITENT LA CRUAUTÉ HUMAINE À JET CONTINU, CE QUI EST USANT. [...] CHARLES TRENET EST UNE RÉPONSE JOYEUSE À UNE ÉPOQUE TRISTE. ON A BESOIN DE CETTE LÉGÈRETÉ. DE POSER LE FARDEAU. D'OUVRIER LA FENÊTRE. »

– Jacques Higelin

Trenet et nous

Quelle chance incroyable de naître d'un papa saxophoniste de jazz et d'une maman programmatrice de théâtre ! Enfant, j'étais ballotté aussi bien aux concerts qu'au théâtre, dans les parterres et les coulisses. C'est assez naturellement que j'envisage la scène aujourd'hui comme trompettiste, chanteur ou comédien sans me poser véritablement la question... Tant que mon cœur fait BOUM !

Après avoir mené le projet de « La Quarantaine », la question du temps qui passe se faisait de plus en plus criante... Et pour cause ! Ces chansons écrites pendant la quarantaine de l'épidémie faisaient déjà référence à ma propre quarantaine. Un âge où l'on passe de l'autre côté de la montagne et où l'on commence à regarder en arrière. Il m'a semblé, en photographiant le premier versant de ma colline que la joie était souvent le dénominateur commun de ces années de vie.

Dans le même temps, le public me faisait parfois remarquer ma ressemblance avec Charles Trenet... Une histoire de bouclettes je pense, ou pas que, mais je suis mal placé pour le dire... Je commençai alors à me renseigner davantage sur son œuvre et son histoire. Elles sont toutes les deux passionnantes. J'appris par exemple que, dans son jardin, Trenet faisait pousser des fleurs artificielles à côté de vraies fleurs car elles restent éternellement jeunes et que « cela donne envie aux fleurs naturelles de les copier ». Cette manigance poétique me précipita dans l'envie d'interpréter ses chansons.

Sa relation à la nature et surtout à l'océan nous rapproche encore d'un pas. J'ai un plaisir coupable : j'ai reçu d'un couple d'amis un voilier à retaper. Nous y avons passé quelques heures

mon amoureuse et moi pour en tirer le meilleur. Il navigue maintenant dans les eaux de Zélande. La mer que j'aimais déjà fort avant cette aventure devient maintenant une alliée, un élément avec qui j'entretiens une relation particulière. Elle est à la fois indomptable et belle, merveilleusement imprévisible et puissante. Elle vous force à la plus grande humilité (pas humidité attention !). Mais quand vous vous montrez capable de l'écouter, elle vous emmène dans les plus beaux voyages. Le temps qui passe sur la mer devient palpable, il s'arrête parfois à la renverse des courants.

Par ailleurs, il est un quelqu'un qui a marqué mon enfance et qui s'inscrit dans ma ligne du temps. Il s'agit d'Eric de Staercke. Il fut mon professeur aux « Ados de l'impro », stages d'improvisation que ma maman, Martine Houben, organisait à Verviers d'où je suis originaire. Ce fut sans la moindre coïncidence que la joie nous a réunis pour cette aventure et je peux vous dire qu'elle est sans arrêt au centre de nos conversations !

Je vous souhaite un bon spectacle mes amis !



À LA LIBRAIRIE DU THÉÂTRE

OUI, LA MUSIQUE

Corps et âmes

Frank Conroy, EDITIONS FOLIO

À New York, dans les années 40, un enfant enfermé dans un sous-sol regarde les chaussures des passants. Pauvre, sans autre protection que celle d'une mère excentrique, Claude Rawlings semble destiné à demeurer spectateur d'un monde inaccessible. Mais dans la chambre du fond, enseveli sous une montagne de vieux papiers, se trouve un petit piano désaccordé. En déchiffrant les secrets de son clavier, Claude va se découvrir lui-même : il est musicien.

Ce livre est l'histoire d'un homme dont la vie est transfigurée par un don. Son voyage, jalonné de mille rencontres, amitiés, amours, le conduira dans les salons des puissants, et jusqu'à Carnegie Hall ... La musique, évidemment, est au centre du livre - musique classique, grave et morale, mais aussi la pulsation irrésistible du jazz. Autour d'elle, en une vaste fresque foisonnante de personnages, Frank Conroy brosse le tableau fascinant, drôle, pittoresque et parfois cruel d'un New York en pleine mutation.

Le temps où nous chantions

Richard Powers, EDITIONS 10-18

Tout commence en 1939, lorsque Delia Daley et David Strom se rencontrent à un concert de Marian Anderson. Peut-on alors imaginer qu'une jeune femme noire épouse un Juif allemand fuyant le nazisme ? Et pourtant. Leur passion pour la musique l'emporte sur les conventions et offre à leur amour un sanctuaire de paix où, loin des hurlements du monde et de ses vicissitudes, ils élèvent leurs trois enfants. Chacun d'eux cherche sa voix dans la grande cacophonie américaine, inventant son destin en marge des lieux communs. Peuplé de personnages d'une humanité rare, Le temps où nous chantions couvre un demi-siècle

d'histoire américaine, nous offrant, au passage, des pages inoubliables sur la musique.

Sauver Mozart

Raphaël Jerusalmy, EDITIONS ACTES SUD

Sauver Mozart - Le Journal d'Otto J. Steiner, c'est l'histoire d'un attentat musical. Été 1939, au lendemain de l'Anschluss, Otto J. Steiner égrène ses jours dans un sanatorium de Salzbourg tandis qu'au-dehors l'Histoire montre les crocs.

Autrichien, juif (un peu), seul (complètement), il n'aime plus que la musique — et la tuberculose le ronge autant que l'humiliation d'être malade, ou les privations qui achèvent de le pousser à la marge du monde. Un monde dissonant à son oreille de mélomane, une faute de goût existentielle pour cette âme libre, témoin privilégié et involontaire du délitement d'une certaine idée de l'homme.

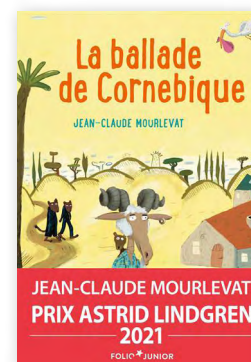
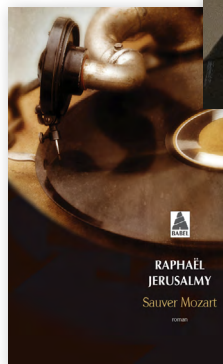
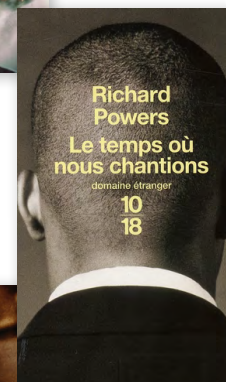
Tout semble joué, quand un événement inattendu le conduit à deux doigts de faire basculer le siècle. Mais s'il ne restait jamais plus rien à sauver que Mozart ?

La ballade de Cornebique

Jean-Claude Mourlevat, GALLIMARD JEUNESSE

Accablé par un chagrin d'amour, le bouc Cornebique quitte son village, le cœur gros et le banjo en bandoulière. Désormais, il vivra pour chanter et ripailler ! Mais voilà qu'une cigogne lui confie un petit paquet très encombrant : Pié, un bébé loir qui dort comme une souche... Vous parlez d'un compagnon de route ! Cornebique est bourru mais il a l'âme d'un don Quichotte. Quand des fouines antipathiques s'emparent du petit loir, le bouc part à sa recherche, en compagnie d'Adolphino Lem, un vieux coq amnésique, marchand d'élixirs. De surprises effrayantes en dangers saugrenus, Cornebique affronte ses peurs pour sauver son ami. Au terme de l'aventure, il retrouvera son village et le goût de l'amour.

Frank Conroy
Corps et âmes



LIBRAIRIE
LE PUBLIC
fligranes

FAITES DURER LE PLAISIR,
ENTREZ DANS LA LIBRAIRIE

Ouverte avant et après les spectacles, une librairie s'est installée dans votre théâtre. Elle vous propose des coins de lectures amusants, de petits espaces dédiés à la littérature : le boudoir aux romans, le commissariat des polars, la table en formica de la cuisine, les lumières vintage, les romans graphiques, les sièges de Boucle d'or dans l'espace jeunesse, les fauteuils rouges du théâtre, évidemment....

Et comme toutes les librairies, Le Public by Filigranes vous propose un service de commandes. Anticipez votre venue, et vos ouvrages vous attendront quand vous viendrez au spectacle.

Sachez qu'en achetant chez nous, vous vous faites plaisir et vous aidez les artistes précarisés par la crise. Le bénéfice des ventes leur est intégralement reversé.

www.theatrepublic.be/librairie

À VOIR EN CE MOMENT



TAILLEUR POUR DAMES

DE GEORGES FEYDEAU

04.11 > 31.12.25 Création - Grande Salle

Moulineau est un homme bien sous tous rapports, sérieux et établi jusqu'à ce bal fatal à l'opéra ! Oh là là, il n'a pas dormi chez lui ! Bien sûr, Yvonne, sa femme, attend une explication.... Qu'il n'a évidemment pas. Puisqu'il ne peut pas lui dire qu'il s'est laissé déborder par ses sens et qu'il n'est pas rentré parce qu'il espérait rencontrer... sa maîtresse... enfin, une éventuelle future maîtresse... Ah les sens, les sens !

Par chance son ami Bassinet débarque... Par chance, c'est façon de dire, parce que, après c'est la belle-mère qui s'en mêle, puis le mari de l'autre et l'amante de celui qui fut jadis la sienne... puis un portrait, des autruches, un couturier et la concierge... Vous suivez ? Non ? C'est pas grave ! Moulineau frise l'infarctus, s'enfoncé dans des mensonges et ne maîtrise plus rien du tout.

Mise en scène **Michel Kacenenbogen**
Avec **Laurence D'Amelio, Eric De Staercke, Frederik Haugness, Patricia Ide, Cachou Kirsch, Sandrine Laroche, Alain Leempoel, Pierre Poucet et Marie-Hélène Remacle**

UNE PRODUCTION DU THÉÂTRE LE PUBLIC. AVEC L'AIDE DE LA FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES - DIRECTION DU THÉÂTRE, ET LE SOUTIEN DU TAX SHELTER DE L'ÉTAT FÉDÉRAL BELGE VIA BESIDE. Photo © Gaël Maleux



JEKYLL // HYDE

D'ITSIK ELBAZ, LIBREMENT INSPIRÉ DU ROMAN
DE ROBERT LOUIS STEVENSON

05.11 > 31.12.25 Création - Salle des Voûtes

Dans le secret de son laboratoire, le docteur Jekyll, brillant neuroscientifique, explore sa part sombre inconsciente, cette part de lui qui l'empêche de trouver la paix intérieure. Nuit et jour, il travaille à repousser les limites de la science pour éradiquer la violence.

Autour de lui, alors qu'une série de crimes secoue le campus, le doyen de l'université, l'inspectrice de police et l'étudiante traquent un certain Mister Hyde.

Cette nouvelle adaptation, emmenée par Othmane Moumen dans le rôle du docteur Jekyll, vous conduira dans les couloirs de l'université de Blackwell, aux portes de nos contradictions contemporaines, où science et éthique s'affrontent, où fascination et effroi se mêlent. Jusqu'où sommes-nous prêts à aller pour ne pas voir ce que nous sommes réellement ? Y a-t-il toujours deux versions de nous-mêmes ? Quelle place occupe le mal en nous ?

Mise en scène **Jeanne Kacenenbogen**
Avec **Stéphanie Blanchoud, Soufian El Bousbi, Othmane Moumen et Magda Skoupra**

UNE PRODUCTION DU THÉÂTRE LE PUBLIC. AVEC L'AIDE DE LA FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES - DIRECTION DU THÉÂTRE, ET LE SOUTIEN DU TAX SHELTER DE L'ÉTAT FÉDÉRAL BELGE VIA BESIDE. Photo © Gaël Maleux

PROCHAINEMENT



TRIBULATIONS D'UN MUSULMAN D'ICI

D'ISMAËL SAÏDI

5, 9, 19 & 23.12.25 Accueil - Petite Salle
17, 19 & 26.02.26 Accueil - Grande Salle

Depuis l'arrivée de son père en Belgique, sa naissance au fin fond de Bruxelles, son enfance trimbalée dans les écoles catholiques, laïques, communales, musulmanes, son adolescence, son entrée fracassante dans les services de police à son rôle de père, de Belge, de Marocain, de Français, d'Européen, de musulman et d'artiste. Dans son spectacle, véritable ouverture vers la communauté musulmane, Ismaël Saïdi nous raconte avec une verve incroyable ce qu'a été sa vie, et nous donne un mode d'emploi qui, au-delà de l'humour, lutte contre l'"antimusulmanisme", l'antisémitisme, le racisme, le rejet... Une véritable ode à la tolérance.

"Je n'ai pas voulu faire du stand-up, car je suis avant tout un raconteur d'histoire et mon imaginaire se promène de Boujenah à Dumas. C'est donc un voyage que je vous invite à vivre avec moi, un voyage aux tréfonds de ma vie, entouré de celles et ceux qui m'ont aidé, aimé. C'est un spectacle créé en besoin, comme un besoin vital de raconter, pour ne pas s'oublier, pour se ressembler, raconter pour se rassembler."

Avec **Ismaël Saïdi**



L'HABILLEUR

DE RONALD HARWOOD

13.01 > 28.02.26 Création - Grande Salle

Ce soir encore, alors que l'Angleterre ploie sous les bombardements, au milieu du chaos, une scène s'éclaire. Sir John, bête de scène au talent tapageur, s'apprête à revêtir une fois encore le costume du Roi Lear. À ses côtés, Norman, son habilleur fidèle, veille sur lui avec tendresse et malice. Ensemble, ils forment un duo hors du commun qui défie la guerre, les coups du sort et les assauts du temps qui passe.

En coulisses leurs échanges offrent un spectacle cocasse et bouleversant de querelles savoureuses et de complicités. Et l'on ne sait plus des deux qui est l'acteur et qui protège l'autre. On est saisi par la fragilité de ces personnages qui affleure derrière la grandeur du théâtre. C'est toute la magie de Shakespeare qui résonne, entre éclats de rire et instants d'émotion pure. Est-ce la vie qui imite la scène ou la scène qui dévore la vie.

Mise en scène **Michel Kacenenbogen**
Avec **Didier Colfs, Antoine Guillaume, Michel Kacenenbogen, Tiphanie Lefrancois, Nicole Oliver, François-Michel van der Rest et Aylin Yay**

UNE PRODUCTION DU THÉÂTRE LE PUBLIC. AVEC L'AIDE DE LA FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES - DIRECTION DU THÉÂTRE, ET LE SOUTIEN DU TAX SHELTER DE L'ÉTAT FÉDÉRAL BELGE VIA BESIDE. La pièce est présentée en accord avec Marie Cécile Renauld, MCRP et United Agents Ltd. Photo © Gaël Maleux

BOIRE & MANGER AU THÉÂTRE

Le resto
DU PUBLIC



LE RESTAURANT

est ouvert avant les spectacles les mardis, jeudis, vendredis et samedis (dernière commande à 19h30) et après les spectacles les mercredis, vendredis et les samedis.

LE CHEF VOUS PROPOSE :

Les tapas

Le choix de 3 tapas à 17€
Le choix de 5 tapas à 20€

Le menu

en tout (35€) ou en partie

Attention : Nous sommes limités à 60 couverts par service.

RÉSERVATION CONSEILLÉE
AU 02 724 24 44

Découvrez la carte et les menus
du mois sur notre site internet
www.theatrepublic.be/restaurants



NOUVEAU : LES PLANCHES

est ouvert avant les spectacles les mardis, jeudis, vendredis et samedis (de 19h40 à 20h15), les mercredis (de 18h00 à 18h45) et après les spectacles (du mardi au dimanche).

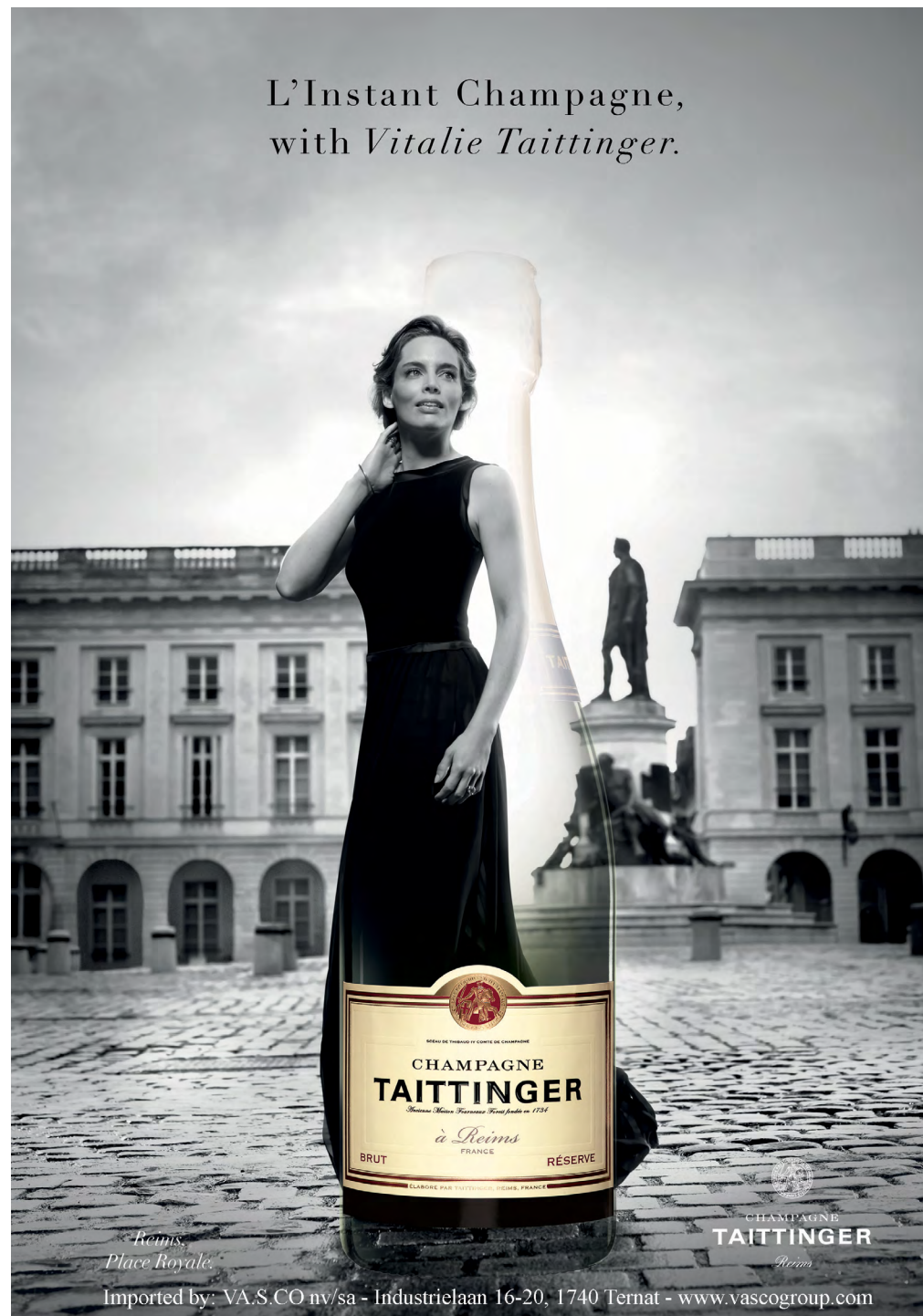
Assortiment à 15€ ou 20€



LE BAR

est ouvert avant et après les spectacles.

L'Instant Champagne,
with *Vitalie Taittinger*.



Infos & Réservations
02 724 24 44 - theatrepublic.be

  @theatrepublic